



Montpellier. Amiante À Lodève, Lou, une veuve entre chagrin et colère

TÉMOIGNAGE : Artiste et professeur d'un collège de Lodève, Hervé Lefebvre, alias Ionas, est mort à 52 ans

Son joli sourire et sa légère timidité masquent difficilement une grande colère. Lou a perdu son mari. À l'âge de 52 ans. C'était en novembre dernier. Hervé, alias Ionas, artiste peintre et professeur d'arts plastiques, a succombé des suites d'un cancer de la plèvre. Ce mal trop bien connu pour être le résultat d'une exposition à l'amiante. Fait rarissime : une lettre de reconnaissance de la maladie professionnelle est arrivée quelques jours à peine avant le décès d'Hervé.

L'administration ne l'accorde presque jamais.

Mais il a fallu l'acharnement de Lou, son épouse, du syndicat FSU et l'expertise du Pr Henri Pujol, le fameux cancérologue montpelliérain, internationalement reconnu, pour faire admettre à l'Éducation nationale la terrible évidence.

Cette amiante, Hervé l'a respiré au cours de ses années d'enseignement dans l'ancien collège Joseph-Vallot de Lodève. Un collège de type Pailleron, comme les plus anciens l'appelaient. Du nom de l'établissement qui fut détruit par un incendie en 1973 provoquant la mort de vingt personnes dont seize enfants.

Plusieurs bâtiments identiques furent détruits à cause de la défaillance de leurs structures métalliques propice aux feux. L'autre caractéristique des bâtiments Pailleron, c'était la présence d'amiante.

On connaît depuis une trentaine d'années le caractère toxique de ce matériau industriel utilisé dans les bâtiments pour sa résistance aux flammes. Hervé Lefebvre, qui faisait ses cours dans une atmosphère "amiantée", a milité pour la destruction du collège jusqu'en 1997 où son combat a trouvé une issue favorable. Mais cette victoire (très peu appréciée à l'époque par sa hiérarchie, qui dut détruire le bâtiment sous confinement), a désormais un goût amer. « *Il avait obtenu gain de cause, ce qui lui a valu des mesquineries de la part de ses supérieurs, raconte son épouse, Lou. Mais c'est de sa vie qu'il a payé l'inconséquence des pouvoirs publics* ».

La jeune femme, chercheur de profession, passe son temps à se documenter sur l'amiante, le cancer de la plèvre... Elle cherche désormais à comprendre : pourquoi les collègues d'Hervé, exposés eux aussi, n'ont toujours pas été contactés par l'administration ? Pourquoi lui a-t-on refusé une rente pour maladie professionnelle ? Pourquoi les enseignants sont-ils laissés sans suivi médical ? Pour obtenir des réponses, Lou a déposé un recours gracieux au tribunal administratif. Et veut faire entendre sa détresse. Egalement sur internet www.ionas.org

Yannick POVILLON